



CERCLE INTERNATIONAL POUR LA PROMOTION DE LA CREATION

ONG de l'Ecologie et de Développement Durable

*Récépissé de Déclaration N° 003/RDD/F35/BAPP du 4 août 1992
Arrêté N° 00160/A/MINATD/DAP/SDLP/SONG du 22 octobre 2008
portant agrément du CIPCRE au Statut d'ONG*

DIRECTION GENERALE : B.P. 1256 Bafoussam-Cameroun
Tél (237) 694 03 30 42

E-mail : cipcre_dg@cipcre.org ; Site web : <http://www.cipcre.org>

Mouvement Interreligieux pour la Paix et le Développement Holistique (MIRPADH) Campagne de plaidoyer 2018 sur le thème « Vivre ensemble dans la tolérance citoyenne »

Document d'orientation

1 - Genèse du MIRPADH

En 1983 à Vancouver au Canada, le Conseil Œcuménique des Eglises (COE), sur la base de nombreux constats sur les crises multiformes qui affectent le monde, décide « d'entrer dans un processus d'engagement mutuel en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création (JPSC). » C'est ainsi que voit le jour le mouvement JPSC dont les principes seront développés en 1990 dans les « **Dix appels de Séoul** ». Le Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE) sort des fonts baptismaux la même année et développe ses actions sous l'éclairage de la philosophie JPSC. En juin 1996, il organise à Batié au Cameroun un Colloque sur le thème **Ethique écologique et reconstruction de l'Afrique**. Près d'une centaine de participant-e-s venu-e-s d'Eglises protestantes et catholiques d'une quinzaine de pays d'Afrique et d'Europe y prennent part. L'année suivante en avril, le CIPCRE organise un autre Colloque à Porto-Novo au Bénin, sur le thème **Ecologie et Evangélisation**. Cette deuxième rencontre a réuni également près d'une centaine de participant-e-s, cette fois-ci de confessions chrétiennes (protestante et catholique) et musulmanes. Les leaders endogènes du Bénin, notamment du Vaudou, informés par les médias des travaux en cours au Colloque, marquent fortement leur intérêt pour toutes les problématiques développées.

L'évaluation des résultats de ces deux Colloques nous conforte dans l'idée que la reconstruction de l'Afrique n'est pas seulement une affaire simplement économique mais qu'elle est aussi mentale et spirituelle. Pour incarner cette intuition, nous lançons, à Pâques 1998 à Bafoussam, la Campagne Semaines Pascales. Musulmans, catholiques et fidèles des religions endogènes rejoignent les protestants et ensemble, organisent la croisade contre la corruption avec pour slogan : « Tous contre la culture de l'impunité, tous pour la promotion de la vie ». Des marches et des célébrations œcuméniques sont organisées, des actes symboliques sont posés, des messages des différentes communautés de foi sont enregistrés, des pancartes sont brandies au grand public et des déclarations envoyées aux détenteurs d'enjeux. La deuxième édition a pour titre « Jubilé de l'an 2000 et remise des dettes » et se déroule à Bafang, Bafoussam et Dschang. La troisième aura pour message mobilisateur « Vaincre le tribalisme pour créer une Eglise famille et un Cameroun réconcilié et uni ». Elle se déroule sur tout le territoire national. Elle aura pour parrain Mgr André Wouking, de vénérée mémoire, alors Président de la Conférence Episcopale du Cameroun. D'autres éditions suivront sur d'autres thèmes (Insécurité, Violences faites aux femmes, Violences faites aux enfants, Dégradation de l'environnement, etc.) et sur le même élan, avec un engouement qui ne se démentira pas au fil des ans.

CIPCRE-Cameroun
B.P. 1256 Bafoussam
Tél. : (237) 694 02 14 74
E-Mail: cipcre_cameroun@cipcre.org

CIPCRE-Bénin
B.P. 287, Porto-Novo
Tél (229) 97 63 77 87
E-Mail : cipcre.benin@cipcre.org

Bureau de Liaison de Yaoundé
B.P. 15059, Yaoundé
Tél. : (237) 222 23 75 92 ; 699 68 95 14
E-mail : cipcre.ccs@cipcre.org

En termes de résultats, l'opinion publique a été sensibilisée sur ces grands maux et a pris conscience que seule une collaboration entre toutes les communautés de foi peut en venir à bout. D'où la création du Réseau Foi et Libération qui regroupe, depuis 2008, des ONG et organisations catholiques, protestantes et musulmanes dans la lutte contre les fléaux qui gangrènent le tissu social.

En 2012, la stratégie d'intervention du CIPCRE évolue. Aux campagnes nationales se succèdent des activités concrètes de coopération interreligieuse sur le terrain en général et particulièrement dans les Villages Pilotes : une cartographie des problèmes et des acteurs est élaborée ; le lobbying et le plaidoyer sont développés auprès des leaders religieux tant aux niveaux local que régional, des descentes sont organisées dans les communautés à la base pour leur donner des appuis dans la gestion des problèmes susceptibles de menacer la paix ; des Dynamiques (Protestante et Islamique) JPSC, des commissions paroissiales et de mosquées et des comités interreligieux sont accompagnés pour promouvoir en collaboration avec la Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP) et les Comités Justice et Paix (CJP) localement la justice et la paix et la médiation pour le règlement pacifique des conflits. Dans les cinq (5) Villages pilotes aujourd'hui, fonctionnent des Comités Interreligieux qui regroupent les leaders catholiques, protestants, musulmans et les Chefs Traditionnels, lesquels organisent régulièrement des actions en faveur de la paix et du mieux-vivre communautaire.

A l'issue de l'évaluation externe des plans d'action triennaux 2012-2014 et 2015-2017 du CIPCRE, l'une des recommandations fortes a été, compte tenu de la forte demande de la base, de réactiver les campagnes nationales sur la base du dialogue et de la coopération interreligieuse sans les découpler des acquis de la Coopération interreligieuse ainsi que des avancées de la réflexion et de l'action en faveur du développement holistique.

C'est dans le cadre du suivi de cette double recommandation que dès janvier 2018, une action baptisée **Mouvement Interreligieux pour la Paix et le Développement Holistique**, en abrégé **MIRPADH** a été mise en place.

2 - Contexte et justification de la campagne de plaidoyer 2018

Vivre ensemble aujourd'hui au Cameroun est une véritable gageure, au Nord comme au Sud, à l'Est comme à l'Ouest, dans les villes comme dans les campagnes. La vie socio politique, culturelle et religieuse, est marquée par une foisonnante diversité et gangrénée par une épidémie d'intolérance dont les symptômes sont partout visibles. Les plus de deux cents (200) partis politiques, de deux cent quarante (240) langues nationales et autant d'ethnies, les 38.4% de Catholiques, 26.3% de Protestants, 20.9% de Musulmans, 5.6% de Traditionalistes et 3.2% d'Athéistes (WIKIPEDIA), les deux langues officielles (Français et Anglais) auraient pu constituer des atouts indéniables pour le développement de l'Afrique en miniature, mais ils sont au jour le jour manipulés pour fonctionner comme des obstacles au vivre-ensemble.

On en vient ainsi à opposer les uns aux autres, à cultiver la peur de l'autre, à installer l'incompréhension et le sectarisme, à développer le tribalisme, à penser que les uns sont nés pour gouverner et les autres pour être gouvernés, à alimenter les braises de l'extrémisme, à susciter le séparatisme, à accorder artificiellement à certains le privilège de nombreux droits auxquels ne correspond pas toujours la responsabilité des devoirs, etc. Le délitement social puise ses racines dans ces errements qui menacent d'implosion tout le pays.

Depuis bientôt deux ans, la crise dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, au départ centrée sur de simples revendications corporatistes d'avocats et d'enseignants, s'inverse insidieusement en guerre civile. Les populations civiles, les factions sécessionnistes ainsi que les forces de l'ordre paient un lourd tribut à cette crise en termes de morts, de blessés, de déplacés internes et des réfugiés. Pour certains, il faut vider un contentieux historique vieux aujourd'hui de plus de cinquante ans, pour d'autres, il faut dialoguer et pour d'autres encore le dialogue sur la forme de l'Etat n'est pas possible. Dans l'Extrême-Nord, Boko Haram continue de semer la désolation, tuant des

populations civiles aux mains nues, au nom d'une conception guerrière de la foi islamique. A la frontière Est du pays, la présence massive des réfugiés centrafricains fuyant l'insécurité dans leur pays pose des problèmes graves de cohabitation avec les populations locales. A ces zones conflictogènes majeures, il faut ajouter l'insécurité dans les villes, la paupérisation d'importantes couches de la population, les joutes électorales violentes, les violences domestiques, scolaires et sexuelles, le désordre urbain, les discours haineux sur les réseaux sociaux et dans les médias, l'impunité, la crise de la citoyenneté, le tribalisme rampant, toutes choses qui font le lit de l'intolérance entre des groupes ethniques, politiques et confessionnels ainsi qu'entre des individus. Les figures de l'intolérance dans notre société sont pour ainsi dire, aussi variées que dramatiques.

Devant tant de pathologies sociales, le Cercle International pour la Promotion de la Création met en place une action dénommée **Mouvement Interreligieux pour la Paix et le Développement Holistique (MIRPADH)**. Dans le cadre de cette action, le CIPCRE organise, de 2018 à 2019, des Campagnes nationales de sensibilisation et de plaidoyer. Le thème de la Campagne de 2018 est : « **Vivre ensemble dans la tolérance citoyenne** ».

3 - Lieu et Date

La Campagne de 2018 aura lieu à Bafoussam du 17 au 23 décembre 2018

4 - Objectifs et résultats attendus

4.1 - Objectif global

La première édition de la Campagne de plaidoyer du MIRPADH 2018 a pour objectif global de contribuer à la promotion de la tolérance et du vivre-ensemble dans notre société.

4.2 - Objectifs spécifiques

De façon spécifique, la campagne de plaidoyer a pour objectifs :

- d'identifier les causes de l'intolérance dans la société camerounaise ;
- de susciter la prise de conscience dans l'opinion publique de la problématique de la tolérance citoyenne comme garant du vivre-ensemble ;
- d'influencer les processus de prise de décision en matière de politiques publiques relatives à la tolérance citoyenne dans notre pays.
- de susciter l'engagement des communautés de foi dans des actions de promotion de la tolérance citoyenne dans notre pays.

4.3 - Résultats attendus

Au terme de la Campagne,

- l'opinion publique, les communautés de foi catholique, protestante, musulmane et des religions endogènes ont intégré le fait qu'un monde de diversité est le fondement incontournable d'un monde de tolérance ;
- les communautés de foi catholique, protestante, musulmane et des religions endogènes ont cerné les manifestations sociales de l'intolérance et dégagé les conditions susceptibles d'instiller la tolérance dans les cœurs ;
- les pouvoirs publics ont pris conscience des causes de l'intolérance dans notre société ;
- les pouvoirs publics ont pris conscience des conséquences néfastes de l'intolérance sous toutes ses formes et de la nécessité de la combattre ;
- les Comités interreligieux ont actualisé leurs cahiers des charges pour y intégrer les préoccupations relatives au développement holistique ;

- les parrains de la Campagne, les responsables des communautés de foi catholique, protestante, musulmane et des religions traditionnelles ont élaboré et signé une **Déclaration Commune sur « Vivre ensemble dans la tolérance citoyenne au Cameroun »** qu'ils ont remise aux détenteurs d'enjeux concernés ;
- les organisateurs de la Campagne ont élaboré un système et des outils de formation et de suivi des Comités Interreligieux.

5 - Les activités de la Campagne

Les activités de l'action de plaidoyer s'articulent autour de trois grands moments : avant, pendant et après la campagne.

Avant la campagne

5.1 - La rencontre de la Cellule de Réflexion et Stratégie (CRS)

La rencontre de la CRS est un espace de concertation et d'échange avec les parties prenantes pour :

- penser la Campagne en termes stratégiques et opérationnels (valider le Document d'orientation, peaufiner l'analyse du contexte, penser l'articulation entre la coopération interreligieuse et le développement holistique, penser les actions à mener entre la campagne 2018 et la campagne 2019, etc.) ;
- procéder à l'analyse des acteurs en vue de comprendre leurs intérêts et de les impliquer dans le processus de la Campagne ;
- élaborer le dispositif processuel de la Campagne (plan média, lobbying et plaidoyer, stratégie d'intervention auprès des groupes vulnérables et dans les zones où le vivre-ensemble est menacé).

Cette rencontre se tiendra dans les locaux du CIPCRE à Bafoussam au plus tard un (1) mois avant la campagne.

5.2 - Le livret de campagne

En appui à la Campagne, un livret sera conçu non seulement pour expliciter la ligne éditoriale de l'événement, mais aussi pour décliner les connaissances basiques sur la tolérance citoyenne : qu'est-ce que c'est ? Quels sont les faits et gestes qui en rendent compte (des brimades à l'ostracisme en passant par la profanation des symboles et des emblèmes, les conflits intergénérationnels, l'expulsion, l'exclusion, la destruction, les stéréotypes, les discriminations, les moqueries, les préjugés, la bouc-émissarisation, le sexisme, le racisme, la xénophobie, l'impérialisme, la répression religieuse, etc.) ? Quels droits tirés de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme (1948) peut-on leur opposer ? L'intolérance est-elle la négation des droits humains ? Comment dessiner la cartographie de l'intolérance au Cameroun ? Quelles sont les causes et les conséquences de ce phénomène ? Quelles sont les voies de sortie de l'intolérance dans notre société ? Comment les implémenter ?

Le livret sera distribué aux journalistes, aux enseignants, aux leaders de communautés, aux autorités et à toute personne qui en fera la demande.

Le livret sera élaboré et mis à disposition avant le lancement de la campagne de plaidoyer.

5.3 - Campagne médiatique

Une campagne médiatique sera organisée pour porter, sous différentes formes (écrite, digitale, audio-visuelle) les actions qui seront menées. Un plan média détaillé de l'événement sera élaboré.

La campagne médiatique commencera avant la semaine de plaidoyer, se poursuivra pendant cette semaine et s'arrêtera à la fin de la campagne.

Pendant la semaine

5.4 - Le séminaire-atelier

Un séminaire-atelier regroupera les leaders des communautés de foi (catholique, protestante, musulmane et des religions endogènes) aux fins de :

- leur expliquer les tenants et les aboutissants de la campagne de plaidoyer « Vivre ensemble dans la tolérance citoyenne » ;
- les gagner à la nécessité de mutualiser leurs efforts en vue de la réussite de la campagne ;
- explorer avec eux les pistes en vue de l'élaboration de la **Déclaration finale de la Campagne sur « Vivre ensemble dans la tolérance citoyenne au Cameroun ».**

5.5 - La conférence-débats médiatisée

Une conférence-débats sur le thème de la Campagne sera organisée au profit des leaders paysans, religieux et d'opinion, des journalistes et des organisations de la société civile, des enseignants et des autorités administratives et traditionnelles avec pour objectifs de les impliquer :

- dans la réflexion et l'action pour la prévention de l'intolérance dans notre société ;
- dans des actions en vue sinon d'éradiquer l'intolérance, au moins d'en réduire les effets néfastes dans notre société ;
- dans des interventions de pacification durable des zones potentiellement belligères ou déjà en conflits ouverts.

Un accent particulier sera mis sur le rôle des pouvoirs publics, dans la promotion de la tolérance dans notre société. L'expertise d'un sociologue ou d'un anthropologue sera convoquée pour éclairer les débats.

5.6 - La célébration interreligieuse

La célébration interreligieuse est le moment culminant par excellence de rencontre des dignitaires religieux et de leurs fidèles, des autorités administratives pour interroger les consciences sur le phénomène de l'intolérance religieuse à la lumière de la Parole de Dieu et de la Sagesse ancestrale. Elle se déroulera dans une cathédrale, une mosquée ou un temple de la place de Bafoussam sous la présidence du parrain de la Campagne, Mgr Jean-Bosco Ntep, Evêque d'Edéa. Des messages des différentes communautés de foi y seront délivrés. **La Déclaration finale de la Campagne sur « Vivre ensemble dans la tolérance citoyenne au Cameroun »** y sera solennellement présentée par le Directeur Général du CIPCRE et remise au Gouverneur de la région pour compétence.

Après la campagne

5.7 - L'évaluation et la capitalisation

- L'évaluation

Au terme des activités de la Campagne, il sera procédé à une évaluation générale des activités menées : qu'est-ce qui a bien marché pendant la préparation et la réalisation de l'événement ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ? Quelles leçons faut-il en tirer pour préparer la prochaine campagne ?

Ce travail sera fait sous la coordination de la Cellule de Réflexion et de Stratégies (CRS) dont le cahier des charges est défini dans le Document de Stratégie de mise en œuvre du MIRPADH.

- **La capitalisation**

Sur la base des observations faites, des leçons tirées et des difficultés rencontrées, l'équipe d'organisation de la campagne élaborera les actes de la campagne sous la forme d'un rapport qui sera publié et mis à la disposition des différentes parties prenantes.

5.8 - Le suivi de la Campagne

Une équipe de cadres du CIPCRE sera mise sur pied pour le suivi au jour le jour de la Campagne dans son déroulement. Elle veillera à ce que les activités menées soient conformes à la vision de la Campagne et que les écarts éventuels soient corrigés en temps réel. Elle se chargera entre autres de la logistique et du protocole.

En plus du suivi au jour le jour, elle se chargera de rencontrer les détenteurs d'enjeux concernés par les doléances et résolutions exprimées dans la Déclaration finale pour en discuter avec eux et leur apporter si nécessaire des éléments complémentaires pour éclairer leurs décisions.

4.9 - Les activités d'enracinement

Il ne suffit pas de bien organiser la Campagne. Il faut encore qu'elle produise des effets positifs. Pour cela, des actions concrètes devront être envisagées pour enraciner davantage le discours de la Campagne sur le terrain et dans des projets de développement holistique à l'échelle locale, régionale, voire nationale. Ces actions devront être identifiées et des mécanismes de gestion imaginés pour qu'elles soient en congruence et en résonance avec la thématique de la Campagne.

Un des mécanismes à mettre en œuvre pour opérationnaliser cette nouvelle vision de la Campagne est la mise en place des Comités Interreligieux pour le Développement Holistique (CIRDH) et le renforcement des capacités de ceux déjà existants dans les Villages Pilotes. Ces Comités traduiront, à travers des actions socioéconomiques, à la fois la réalité de la coopération interreligieuse et le lien entre le discours et la pratique de cette coopération interreligieuse. Les projets économiques mis en place seront gérés par les membres des différentes communautés de foi, qui en partageront équitablement les produits.

Cette alliance entre le discours de campagne et la pratique sur le terrain montre qu'au CIPCRE, le dialogue et la coopération interreligieux sont une approche non seulement pour améliorer la connaissance mutuelle et les relations entre les membres des différentes communautés de foi, mais également et surtout pour **les mettre ensemble, debout et au travail** pour la transformation positive, profonde et globale de chaque être humain et de la société.

Fait à Bafoussam, le 13 septembre 2018

Le Directeur Général



Rév. Dr. Jean-Blaise Kenmogne, PhD
Docteur en Droits de l'Homme